

## Rechercher

  
 depuis  


## A LA UNE

international  
 europe  
 france  
 société  
 régions  
 carnet  
 horizons  
 analyses & forums  
 entreprises  
 médias  
 aujourd'hui  
 météo  
 sports  
 sciences  
 culture  
 cinéma

version texte

## CHAINES

aden  
 examens 2004  
 finances  
 forums  
 mots croisés / jeux  
 automobile  
 shopping

## ANNONCES

emploi  
 immobilier  
 autos - motos

## Le Monde

Le Monde en PDF  
 Le quotidien prêt à imprimer

## Abonnements

▼ PUBLICITE



## Un symphonique fantastique !

ADEN | 18.05.04

**Avec leur formation musicale le plus souvent rudimentaire, les musiciens de l'Orchestre des cent violons tziganes de Budapest ne font pas dans la nuance mais distillent une énergie irresistible.**

Budapest, un soir de fin d'hiver. Une salle pleine à craquer, un éclairage blafard et une scène trop petite où s'entassent - il n'y a pas d'autre mot - cinquante corpulents violonistes, dix joyeux altistes, dix violoncellistes, dix contrebassistes enthousiastes et six clarinettes d'un orchestre entièrement tzigane. Devant eux, moins à l'étroit, six joueurs de cymbalum. Tous portent le costume traditionnel : pantalon noir, chemise noire et gilet rouge, bleu ou noir selon la position hiérarchique, avec parfois en prime une grosse médaille pour les plus "capés". L'orchestre joue sans chef, mais, à tour de rôle, des solistes viennent à l'avant-scène faire leur numéro en tentant, plutôt mal que bien, d'indiquer les "départs" au reste de la formation. Tous jouent sans partition une succession d'œuvres et d'airs connus. La description vous effraie ? On le serait à moins. Et pourtant, dix minutes ne sont pas écoulées que déjà le public est conquis, frappe des mains et applaudit à tout rompre un air de Carmen, une valse de Strauss, un *Yiddische mamma*, ou encore une *Marche de Rakoczi* de Berlioz endiablée.

Avec leur formation musicale le plus souvent rudimentaire - bien peu lisent la musique -, les interprètes ne font pas dans la nuance : c'est pianissimo ou fortissimo, rien entre les deux ; et, côté tempo, un seul mot d'ordre : à fond la caisse ! Mais, curieusement, cela n'a pas d'importance, parce que leur énergie irrésistible compense les lacunes et balaie toute réticence. Si un soliste s'embarque dans quelque chose de trop compliqué, il y en a toujours un autre pour lui porter secours - le cabotinage n'exclut pas la solidarité ! Mais il y a aussi dans l'Orchestre des cent violons tziganes de Budapest - appellation officielle - de réels virtuoses, tel ce très jeune violoniste qui ose une périlleuse *Danse du sabre* ou ce contrebassiste du nom de Sarkozy (un cousin ?) qui se lance dans un solo virevoltant. Et puis il y a Oscar Eötvös, la vedette absolue du spectacle, deux quintaux de musicalité et de virtuosité, le plus ébouriffant et spectaculaire joueur de cymbalum, cet instrument en forme de piano sans couvercle joué à l'aide de deux battes. Un instrument typiquement hongrois dont les sonorités savent évoquer aussi bien la mélancolie que la joie la plus intense.

Parfois, le navire tanguera franchement, chacun cherchant à tirer la couverture ou à jouer plus fort que le voisin. Mais qu'importe ! Cet orchestre respire à l'unisson d'une culture qui n'a que faire de ces réserves de musicologues. A-t-on jamais reproché à Django Reinhardt de ne pas savoir lire la musique et de manquer de nuance ? Quand on est (naît) tzigane, on joue tzigane, et ce n'est pas parce qu'on est dans un orchestre que cela doit changer quoi que ce soit : l'orchestre est là pour faire de la musique ensemble, c'est-à-dire, avant tout, pour être ensemble et faire la fête ensemble. Même si, au passage, il permet aussi à ceux qui le composent de gagner correctement leur vie



L'Orchestre des cent violons tziganes de Budapest | D.R.

le guide

Imprimer  
 Envoyer par email  
 Classer cet article

dans un pays, la Hongrie, où la population tsigane est dramatiquement touchée par le chômage.

Au fond, si cet abracadabrant orchestre convainc, c'est parce qu'il a cette sonorité tsigane, cette manière de jouer si identifiable et pourtant difficile à définir, qui, depuis plus de deux siècles, a séduit tant de compositeurs classiques. Alors, entendre ces musiciens jouer, à leur manière, une *Danse hongroise* de Brahms ou la *Rhapsodie hongroise* de Liszt, c'est un juste retour des choses, une forme d'ironie de l'histoire, un retour à l'envoyeur. Un tel plaisir, ça ne se refuse pas.

### Philip de la Croix

**L'Orchestre des cent violons tsiganes de Budapest** les 24 et 25 mai à 20 h au théâtre des Champs-Élysées, 15 av Montaigne, Paris 8<sup>e</sup>, 01 49 52 50 50. De 5 € à 65 €.

recommandez la lecture de cet article aux internautes du monde.fr



#### Liens publicitaires

##### Pour l'achat de tous vos CD : [alapage.com](http://alapage.com)

Nouveau : livraison gratuite dès 25 euros d'achat sur [alapage.com](http://alapage.com). Trouvez et commandez tous vos CD. Réservez les albums à paraître et recevez-les chez vous le jour de leur sortie.

[www.alapage.com](http://www.alapage.com)

##### Spécialiste CDs et vinyles collectors

Electric Shock, vente en ligne de collectors, cds et vinyles, imports, éditions limitées, tour book, rock, metal, hard, progressif, new wave, variété française avec paiement sécurisé.

[www.electricschock.fr](http://www.electricschock.fr)

##### Les CD à prix dingues sur ebay

Des milliers d'albums, singles, vidéos et collectors sur [eBay.fr](http://eBay.fr), le site des enchères en ligne.

[www.ebay.fr](http://www.ebay.fr)

**S'abonner au Monde.fr - 5 Euros par mois**

Droits de reproduction et de diffusion réservés © **Le Monde** 2004

**Usage strictement personnel.** L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.

La fréquentation de ce site est contrôlée et certifiée par Diffusion Contrôle

Besoin d'aide ? | [L'abonnement au Monde.fr](#) | [Conditions générales de vente](#) | [Qui sommes-nous ?](#)